Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 46 (1918)

Artikel: Les fruits du Diaperia multicaulis (DC) Benth. et Hook
Autor: Briquet, J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-743210

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dérables et souvent la mort chez le lapin et le cobaye, mais reste sans aucun effet chez le chat et le chien.

Les conclusions que nous pouvons tirer de ces résultats, sont les suivantes:

1° Les conditions nécessaires à l'action d'une substance sur le système nerveux central sont : *a)* la pénétration de cette substance dans le liquide entourant immédiatement les éléments nerveux et *b)* la sensibilité des éléments nerveux à l'action de la substance.

2° Les différences de réaction présentées par les différents animaux à l'injection intravasculaire de certaines substances, peuvent s'expliquer par une différence de perméabilité du système circulatoire cérébrospinal et par une différence de sensibilité de leurs éléments nerveux à l'action de ces substances.

J. Briquet. — *Les fruits du Diaperia multicaulis (DC.) Benth. et Hook.*

Dans une note antérieure, nous avons avancé que les différences qui séparent le *Diaperia prolifera* Nutt. du *D. multicaulis* (DC.) Benth. et Hook. sont d'ordre spécifique. Sur les points essentiels (organisation de la fleur et du fruit), ces deux types sont conformés d'une façon assez semblable pour devoir être considérés comme appartenant à un même groupe naturel. L'examen de nouveaux matériaux nous permet de compléter notre assertion en ce qui concerne le fruit. Chez le *Diaperia multicaulis,* les akènes sont aussi obovoïdes, ou obovoïdes-oblongs, atteignant environ 1 mm de hauteur à la maturité. Ils sont également caractérisés par une compression latérale (grand diamètre 0,3 mm, petit diamètre environ 0,2 mm), à cotylédons orientés d'avant en arrière. L'épicarpe est complètement couvert de poils de Nobbe myxogènes du type raccourci de Hanausek. Mais ces poils myxogènes se comportent différemment dans les deux espèces. Chez le *D. prolifera,* les poils sont ovoïdes parce que les deux cellules myxogènes jumelles, d'ailleurs bien distinctes, restent appliquées l'une contre l'autre par leur face ventrale ; ces dernières se décapuchonnent au sommet sous l'action de l'eau, pour laisser s'échapper la gelée, sans se séparer l'une de l'autre. Au contraire, dans le *D. multicaulis,*

les poils myxogènes sont au début hémisphériques, à base large et enfoncée dans l'épicarpe, à lamelle séparant les deux cellules jumelles difficile à distinguer sans l'emploi de réactifs. A la maturité, les deux cellules jumelles ont une lamelle mitoyenne optiquement plus différenciée ; elles se décollent au sommet et ce décollement descend parfois jusqu'au tiers de la hauteur totale du poil. Le poil prend alors sous l'action de l'eau l'apparence de deux cônes accolés, à sommets jumeaux égaux, obtus ou subaigus, séparés par un sinus plus ou moins aigu. Cette apparence persiste jusqu'au moment où les cônes se décapuchonnent pour laisser sortir le mucilage ; le poil apparaît alors tronqué comme dans le *Diaperia prolifera.*

En résumé, tant dans le *D. prolifera* que dans le *D. multicaulis,* les akènes sont couverts de poils de Nobbe myxogènes d'un type très raccourci (et non pas glabres ou papilleux comme on le croyait jusqu'ici), mais avec de petites différences qui méritaient d'être signalées.